

JOURNÉE MONDIALE DE LA PHILOSOPHIE – UNESCO

La philosophie comme expérience de vie

21 novembre 2013

PÔLE DE PHILOSOPHIE de la Région Ligurie

Liceo Classico-Linguistico-Artistico «Chiabrera-Martini» de Savone

Avec la collaboration de la S.F.I. – A.F.L. – A.I.P.Ph

Coordination scientifique: Monsieur Riccardo Sirello – Secrétariat et Rédaction du Pôle:
Mesdames Lia Ciciliot, Raffaella Bertolo.

Jeudi 21 novembre 2013 dans la «Sala Rossa» de l'Hôtel de ville de Savone, a eu lieu la journée de la Philosophie UNESCO à laquelle ont participé, comme d'habitude, beaucoup d'élèves des lycées, les professeurs et les proviseurs de plusieurs établissements scolaires, mais aussi un public nombreux.

La journée est devenue un rendez-vous important pour les représentants de la philosophie italienne et régionale.

Après une brève présentation du proviseur du lycée «Chiabrera-Martini», Monsieur Alfonso Gargano, et les remerciements adressés aux autorités présentes, le Préfet, Madame Geraldina Basilicata, a pris la parole et elle a souligné le rôle fondamental des adultes, responsables de l'éducation des jeunes dans tous les domaines; le maire de Savone Monsieur Federico Berruti et l'adjointe communale à la culture madame Elisa Di Padova ont participé à la présentation. Puis Madame Anna Sgherri, ex-inspectrice MIUR, a parlé de l'activité du Pôle de philosophie et en particulier du thème "Les modèles de rationalité".

La journée se déroule dans ce contexte et elle représente l'occasion pour renouveler le lien avec l'UNESCO.

Madame Sgherri a remarqué que le premier but de la philosophie, comme pour Platon et pour Aristote, est celui de donner des réponses aux besoins d'une société qui est en évolution continue.

C'est pour cette raison que la didactique de cette discipline exige un renouvellement substantiel afin de fournir des réponses utiles aux étudiants.

Le deuxième but de la philosophie est la formation d'une conscience démocratique qu'on acquiert à travers l'observation et la compréhension de la réalité qui nous entoure, la capacité d'argumenter et de faire des choix. L'atelier de philosophie devient donc un lieu privilégié dans lequel on construit des "fragments" de vie quotidienne et dans lequel on exerce la vraie démocratie qui met les étudiants et les professeurs sur le même plan.

Le professeur Sirello, Secrétaire de l'Association Internationale des Professeurs de Philosophie, membre de la S.F.I. et responsable du Pôle de Philosophie, a brièvement décrit l'activité du Pôle, la fonction de son Portail et de la revue "Nuova didattica" à laquelle on a récemment attribué le code ISSN.

Puis il a illustré la signification internationale des 22^{èmes} Jeux Olympiques de la Philosophie et du Championnat National de la Philosophie qui aura lieu, dans la phase initiale, dans les lycées italiens, pour se dérouler ensuite dans la phase régionale et enfin nationale.

Monsieur Sirello, professeur de philosophie au lycée Chiabrera-Martini, a lu le message envoyé par Irina Bukova, Directrice générale de l'UNESCO dans lequel elle a mis l'accent sur le thème «Des sociétés inclusives, une planète durable» et qui s'est terminé avec un appel à tous les professionnels, les auteurs et les professeurs du monde pour libérer toutes les ressources de la pensée en soulignant que la philosophie nous rappelle que les ressources de l'esprit sont les seules vraies à notre disposition.

Ensuite il a lu la communication envoyée par le professeur Hermann Lodewyckx, Président de l'A.I.P.Ph., qui, en introduisant plusieurs thèmes philosophiques, a souhaité aux participants une agréable journée riche de réflexions.

L'introduction à la journée a été complétée par une présentation de slides, par les salutations envoyées par les autorités qui n'étaient pas présentes à cause d'engagements institutionnels, suivies de nombreuses interviews de citoyens de différents états membres sur la paix et la solidarité.

Monsieur Letterio Mauro, Professeur Titulaire de la chaire de Philosophie à l'Université de Gênes, a centré sa réflexion sur la philosophie comme expérience de vie en citant l'historien Michelet et l'importance de l'étude de la pensée de l'antiquité, parce que la pensée contient les idées à l'état de «concentration» : ce qu'on a dit à cette époque-là on le retrouve aujourd'hui (voir Platon, Aristote, Sénèque, Plotin et Marc Aurèle), parce que les grandes écoles de pensée ont surtout été des «modes» et des «styles» de vie.

Au XX^e siècle cette perspective a été développée par Pierre Hadot (Paris 21 février 1922 – Orsay, 24 avril 2010), grand philosophe et prestigieux historien de la philosophie au Collège de France qui affirmait la nécessité, pour comprendre les textes, de les insérer dans le contexte.

Pour Pierre Hadot les textes de l'antiquité sont la vraie *paideia*, la vraie «éducation globale» qu'on réalise au sein de l'école en travaillant et en «philosophant ensemble» du moment que la philosophie est née comme besoin de «copartage» une idée que nous retrouvons dans les «exercices spirituels» d'Hadot. Les écoles anciennes étaient des *bioi* c'est-à-dire des «façons de vivre».

La vraie expérience de vie, enseignée par Aristote, est justement le copartage, alors que pour Épicure la vie est joie, plaisir de vivre sans douleur.

Chez Platon comme chez Aristote l'expérience de vie politique se réalise dans la participation à la polis : pour les deux, les philosophes sont, en effet, ceux qui se mettent au service des autres. De cela dérive donc le besoin de «s'intéresser aux autres», à travers un échange d'intérêts et de dialogue.

Aujourd'hui au contraire il arrive souvent que l'œuvre philosophique naisse sur le papier et pas de l'analyse de problèmes concrets, discutés avec d'autres et puis exprimés dans une œuvre achevée.

Pour Aristote la philosophie n'a pas de buts, elle est désintéressée: sa tâche est celle d'affiner notre capacité, de nous permettre d'affronter les problèmes sous une grande perspective, très ample, contrairement à ce que fait le technicien, qui agit et donne des réponses dans un domaine spécifique très limité.

Hadot a illustré un type d'expérience qui peut élargir notre vision de la vie, c'est-à-dire l'expérience de «penser la mort»: dans quel sens? On remarque que dans les œuvres d'Épictète et de Marc Aurèle la vie est exaltée: elle devrait être vécue comme si chaque jour était le dernier, en considérant donc le présent, et non pas le passé ou l'avenir, comme la vraie dimension de l'homme. Deuxièmement il paraît nécessaire d'adopter une vision d'en haut, c'est-à-dire de regarder les choses avec détachement, en essayant d'élever le regard. Notre «Logos» nous permet une ouverture universelle, en donnant moins d'importance à notre point de vue particulier. Successivement, il paraît encore utile d'essayer de considérer nos expériences par rapport aux besoins des autres et

finalement «s'émerveiller» devant l'univers, un concept qui, chez Platon et chez Aristote, est exprimé par le *thaumathein*, c'est-à-dire le fait de «regarder avec stupeur».

Après le professeur Mauro, Madame Raffaella Bertolo, professeur de Droit au lycée Chiabrera-Martini, a pris la parole en exposant quelques considérations sur les «Droits Humains», à l'aide d'une brève et efficace présentation de slides.

La première considération importante est que la Déclaration des droits de l'Homme date de 1948, c'est-à-dire d'après la Deuxième Guerre Mondiale et elle répète quelques principes fondamentaux déjà exprimés dans les premières Constitutions: la deuxième considération est que, avec les droits de l'homme il est nécessaire d'en indiquer aussi les devoirs parce que, sans cela, on perd l'être social de l'homme.

Bien que la constitution Italienne soit entrée en vigueur en 1948, suivie de la Convention de Vienne de 1969, cela n'a pas empêché que pendant le "Printemps de Prague", le 19 janvier 1969, un étudiant qui s'appelait Jan Palach se soit immolé par le feu en signe de protestation et que toujours la même année, la Guerre du Vietnam ait connu une escalation effroyable.

Madame Bertolo termine son intervention en soulignant que le droit le plus important qui rend vraiment l'homme libre est exprimé dans l'article 3 de notre Constitution: *"Tous les citoyens ont une même dignité sociale et sont égaux devant la loi, sans distinction de sexe, de race, de langue, de religion, d'opinions politiques, de conditions personnelles et sociales. Il appartient à la République d'éliminer les obstacles d'ordre économique et social, qui, en limitant de fait la liberté et l'égalité des citoyens, entravent le plein épanouissement de la personne humaine et la participation effective de tous les travailleurs à l'organisation politique, économique et sociale du Pays"*.

Il y a eu, ensuite, un bref débat, dans lequel certains concepts exposés dans les deux interventions précédentes ont été approfondis et Monsieur Jacopo Marchisio, acteur et metteur en scène de la Compagnie de théâtre "I cattivi maestri", a proposé une lecture claire et expressive de tous les articles de la Déclaration des Droits de l'Homme.

La Journée a été officiellement conclue par le Proviseur du Lycée Chiabrera-Martini Monsieur Alfonso Gargano qui a donné rendez-vous à tous les participants à l'édition du mois de novembre 2014.

Traduzione dall'italiano di Francesca Barbalinardo, Sabrina Corrado, Laura Crocetta, Norma di Leso, Giulia Vitiello, Arianna Zeno.

Curatrice prof.ssa Bianca Corona.